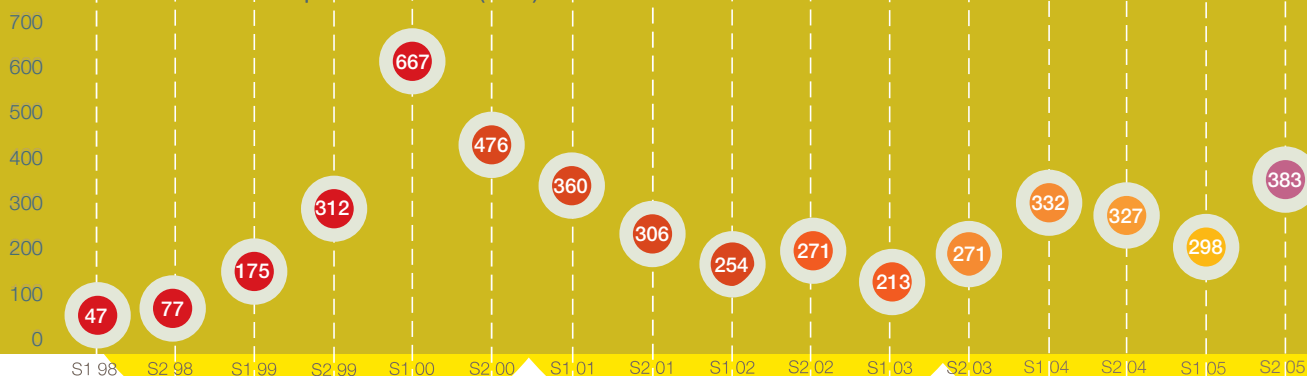


L'indicateur Chausson finance

L'Indicateur Chausson Finance recense les investissements réalisés chaque semestre par les sociétés de capital-risque françaises, dans des entreprises françaises et européennes du domaine des nouvelles technologies. Les informations recueillies pour l'établissement de cette 15^{ème} édition, qui porte sur les six derniers mois de l'année 2005, l'ont été auprès de 49 sociétés de capital-risque françaises.

montants investis par semestre (M€)



le marché

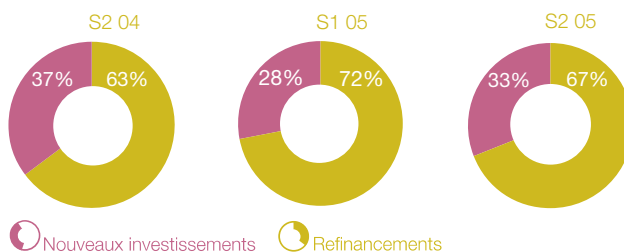
Fort rebond

Avec une progression de plus de 28% sur le semestre précédent, **le deuxième semestre 2005 se positionne comme le troisième meilleur semestre de l'histoire du capital-risque français**. Seuls les deux semestres de l'année 2000 ont dépassé ce montant. Après cinq années de déclin, le capital-risque se réveille. Ce que chacun dans l'industrie ressent depuis environ six mois est confirmé par les très bons chiffres de ce semestre. **> Cette embellie se retrouve sur les autres principaux indicateurs d'activité.** Le nombre d'entreprises ayant bénéficié de ces capitaux (302) progresse de 24%. La part des capitaux alloués aux phases les plus risquées, celles de l'early-stage, progresse de 61%. Le montant moyen des dix plus gros tours est lui en augmentation de 32%.

Reprise des nouveaux investissements

Sur les 302 entreprises financées par le capital-risque français au cours du semestre, 100 ont reçu des capitaux pour la première fois, soit 33%. Le point bas atteint au 1^{er} semestre 2003 semble donc lui aussi définitivement derrière nous. **> Ceci est un signe complémentaire de la reprise du secteur du capital-risque** et de l'appétit retrouvé pour l'investissement dans de nouvelles entreprises, par préférence aux opérations de refinancements.

Ratio refinancements/nouveaux investissements
(en nombre d'opérations)



Nouveaux investissements



Refinancements

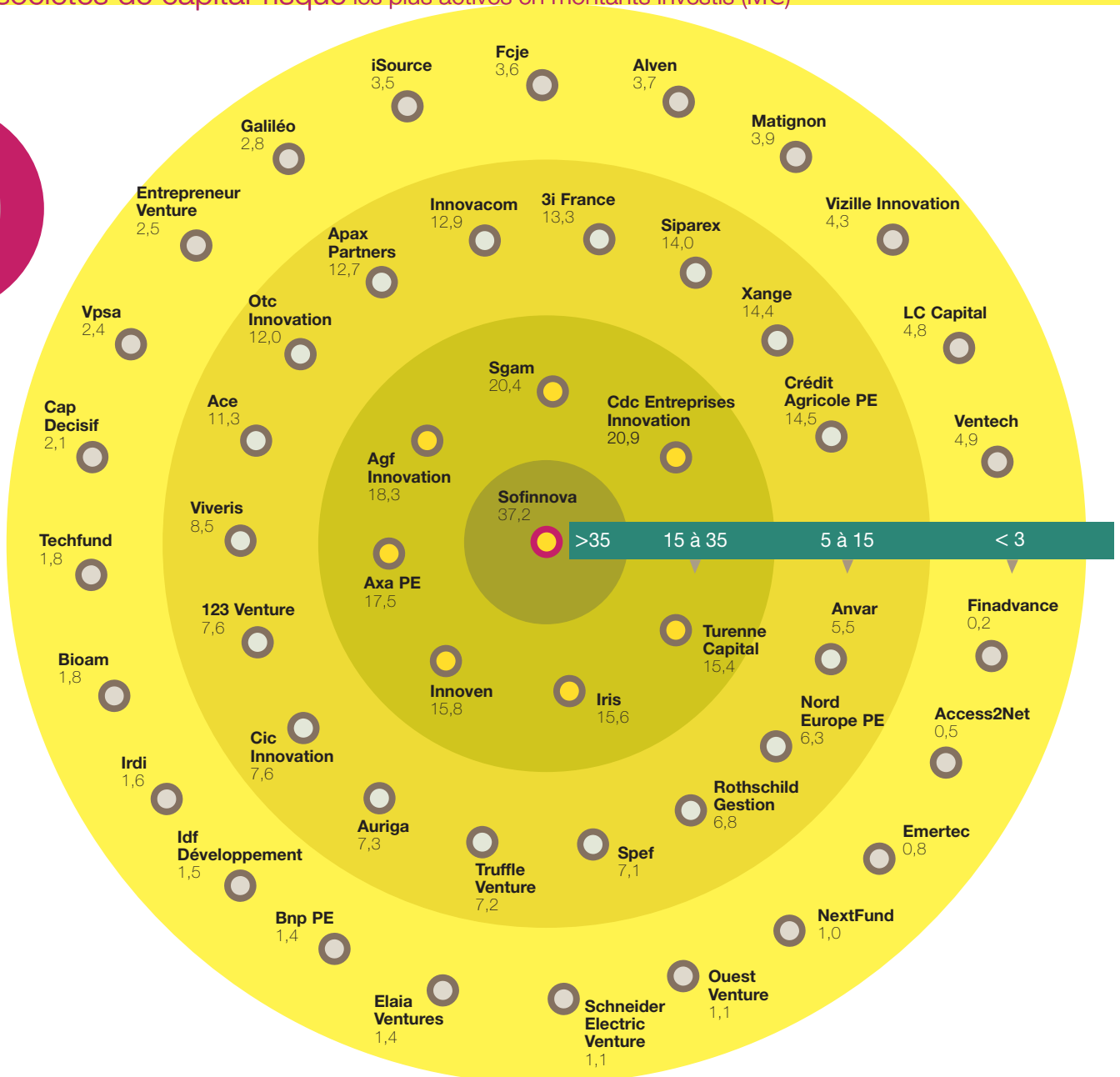
le classement des sociétés de capital-risque françaises

Forte remontée des FCPI. On assiste ce semestre au retour aux premières places des FCPI au détriment des investisseurs traditionnels. Ces derniers ne placent plus que trois de leurs représentants parmi les dix investisseurs les plus actifs. > Au total,

les montants investis par les FCPI représentent 62% des montants investis par les dix investisseurs les plus actifs, contre 34% au semestre précédent. > **L'investisseur le plus actif** est *Sofinnova* qui aura investi 37,2 millions sur 23 opérations. A noter que *Sofinnova* a occupé cette position six fois au cours des sept derniers semestres. > Parmi les plus fortes progressions, celle d'*Agf PE*, qui avec 18,3 millions investis sur 15 opérations, passe de la 17^{ème} à la 4^{ème} place de ce classement en l'espace d'un semestre et celle d'*Axa PE*, avec 17,5 millions investis sur 7 opérations, passé de la 39^{ème} à la 5^{ème} place. > **Un investisseur** sur les quarante neuf du panel n'a fait aucun investissement ce semestre. > **Le classement des dix investisseurs** les plus actifs voit l'arrivée de cinq nouveaux entrants (*Agf PE*, *Axa PE*, *Innoven*, *Iris*, *Turenne Capital*) et cinq sortants (*Ace*, *Auriga*, *Spef*, *Siparex*, *Innovacom*). A 19 millions d'euros, le montant moyen investi par ces dix structures est en forte hausse de 30% sur le semestre précédent.

les sociétés de capital-risque les plus actives en montants investis (M€)

les sociétés de
capital-risque



la répartition par secteur et stade de développement

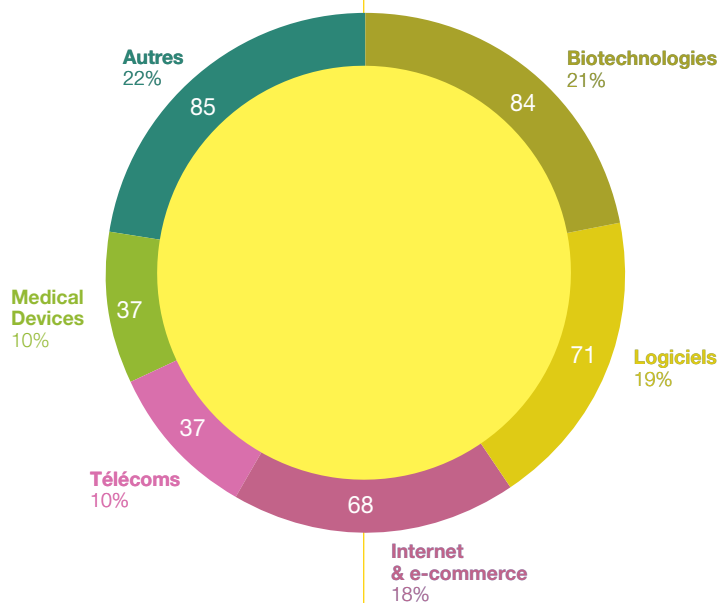
Très forte progression du secteur Internet

Avec 68 millions investis le secteur Internet est celui qui affiche la plus forte progression par rapport au semestre précédent (+195%). > Ce secteur Internet fait maintenant jeu égal avec celui des logiciels qui est en baisse de 12% à 71 millions d'euros. Le premier secteur en montant avec 121 millions investis est celui de la Santé (Biotechnologies + Medical Devices). Il affiche une progression en montant de 34% sur le semestre précédent. > A l'intérieur de ce secteur Santé, c'est le **Medical Devices qui est responsable de l'essentiel de cette croissance**. Avec 145% de progression par rapport aux six premiers mois de l'année et 37 millions investis, ce secteur signe la deuxième plus forte croissance du semestre. Le secteur des Télécoms avec 37 millions investis est stable tant en montant qu'en proportion.

Légère reprise des sommes investies en early-stage.

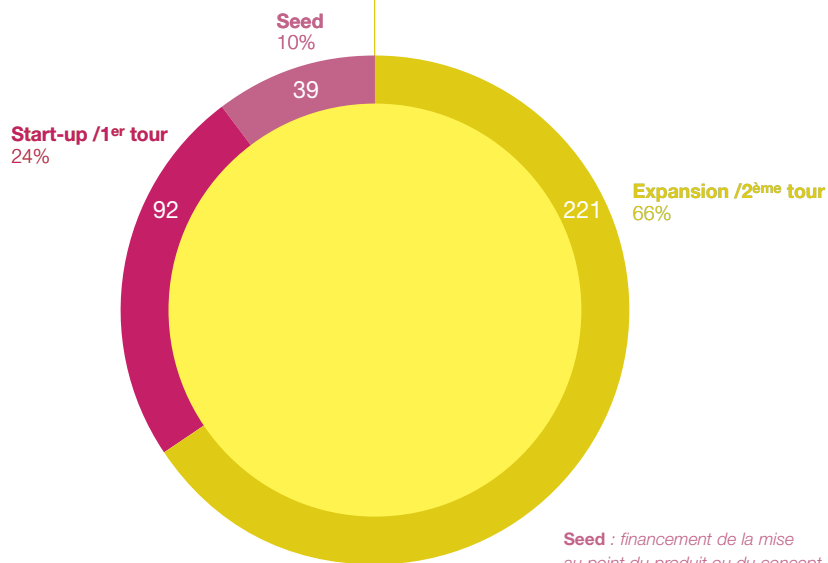
Si la part des capitaux dédiés aux refinancements est toujours largement majoritaire ce semestre, un début d'inversion de tendance apparaît. Moins en seed, où les montants restent proches à 39 millions d'euros investis au capital de 39 entreprises, que sur les premiers tours. > Avec 92 millions d'euros investis contre 51 millions six mois plus tôt, **ces sommes allouées aux 1^{ers} tours affichent une progression de 80%**. En valeur relative, ces 1^{ers} tours atteignent désormais 24% du total des montants investis, contre 17% au premier semestre et concernent 68 entreprises. > Pour ce qui est des tours de tables ultérieurs, 251 millions d'euros ont été investis ce semestre sur 195 entreprises.

par secteur
d'activité (M€)



les entreprises

par stade
de développement (M€)



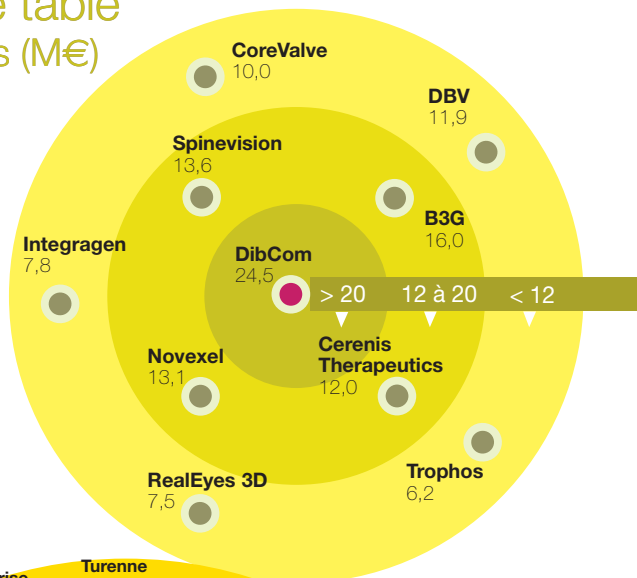
Seed : financement de la mise au point du produit ou du concept.
Start-up / 1^{er} tour : financement de la mise sur le marché.
Expansion / 2^{ème} tour : financement de la croissance.

le classement de l'early-stage et des tours de table

les 10 tours de table les plus importants (M€)

La Santé truste toujours les plus gros tours de table.

Avec sept des dix tours de table les plus importants, le secteur Santé est une fois encore ce semestre, comme cela est le cas depuis la mi 2002, le secteur le mieux représenté. > **A noter la présence de deux entreprises du secteur des Medical Devices** (*Spinevision* et *Corevalve*). Celui des Télécoms en compte trois (*Dibcom*, *B3G*, *RealEyes 3D*). A 12,2 millions d'euros, le montant moyen des dix premiers tours de table du semestre affiche une forte progression (+32%).

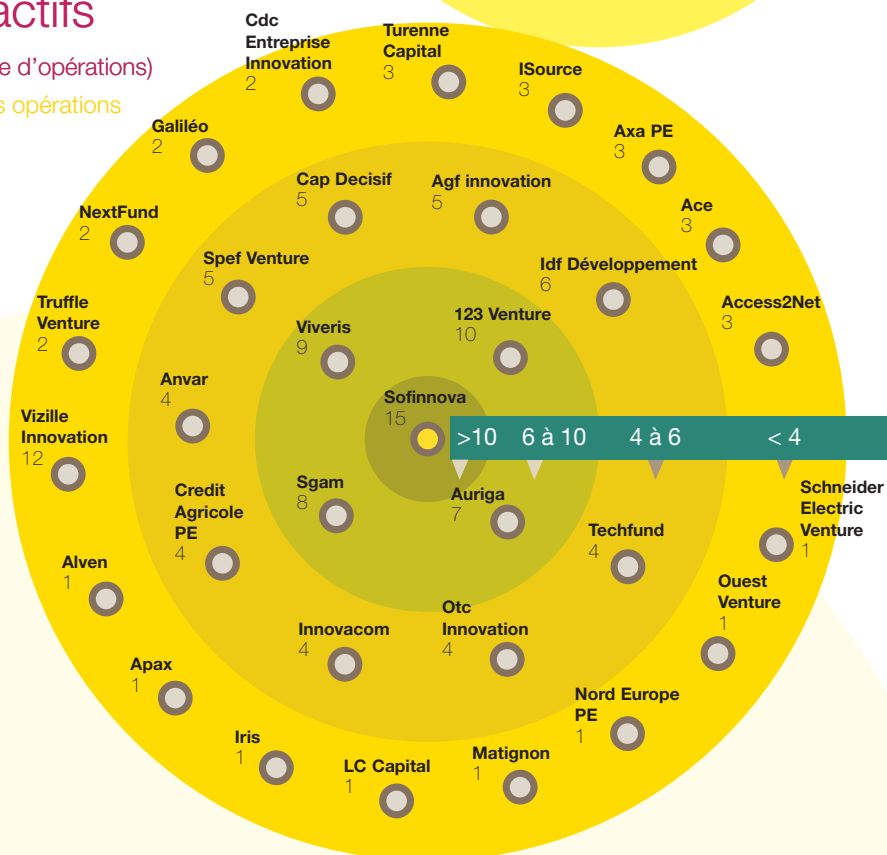


Les Fonds les plus actifs en early-stage (en nombre d'opérations)

Sont regroupées pour ce classement les opérations de financement en "seed" et "1^{er} tour".

Les champions de l'early-stage.

Les caractéristiques propres au financement en early-stage et **son importance dans la chaîne du private equity** nous amènent à mettre en avant un classement spécifique pour les acteurs les plus actifs de ce segment. L'early-stage comprend les opérations d'amorçage (seed) et de 1^{er} tour. > Ce classement, en nombre d'opérations, montre une nette progression du nombre d'opérations à 129 contre 74 au semestre précédent et 102 il y a un an. Ce nombre d'opérations est également réparti entre un plus grand nombre de sociétés de capital-risque, puisque deux sur trois (65%) ont réalisé au moins une opération de financement en early-stage au cours des six derniers mois. > **Sofinnova** s'impose à nouveau comme le fonds le plus actif avec 27 millions investis sur 15 opérations, suivi par quatre fonds totalisant chacun sept opérations ou plus (*123 Venture*, *Viveris*, *Sgam*, *Auriga*)



A propos de Chausson Finance

Créé en 1992, Chausson Finance est, avec plus de cent quinze levées de fonds réussies à son actif et plus de 350 millions d'euros levés, le principal opérateur français en placements privés pour les entreprises technologiques. Parmi les tours de tables réalisés, citons ceux des sociétés *AlloCiné*, *Apach Networks*, *Boonty*, *Corevalve*, *DxO Labs*, *Earth Decision Sciences*, *NetCentrex*, *Sarenza*, *SkyRecon*, *Téléchargement*...

Disclaimer Bien que Chausson Finance ait apporté le plus grand soin à la collecte des données à partir desquelles cet Indicateur a été établi, la société ne peut donner ni assurance ni garantie, explicite ou implicite, relative à la fidélité des données fournies par les Fonds de capital-risque sollicités et décline toute responsabilité quant à l'utilisation qui pourrait en être faite par une tierce partie. **Méthodologie** - Sont pris en compte les investissements de toute société de capital-risque dont l'équipe de gestion opère sur le territoire français et qui gère des fonds supérieurs à 8 millions d'euros. En termes d'investissements, sont pris en considération uniquement les investissements en non-coté d'un montant supérieur à 0,1 million d'euros réalisés sur des entreprises du domaine des nouvelles technologies. Les secteurs d'activités pris en compte sont les suivants : le logiciel, les équipements télécoms, le commerce électronique, les services Internet, La santé & biotechnologies, l'électronique et semi-conducteurs et les industries innovantes.